

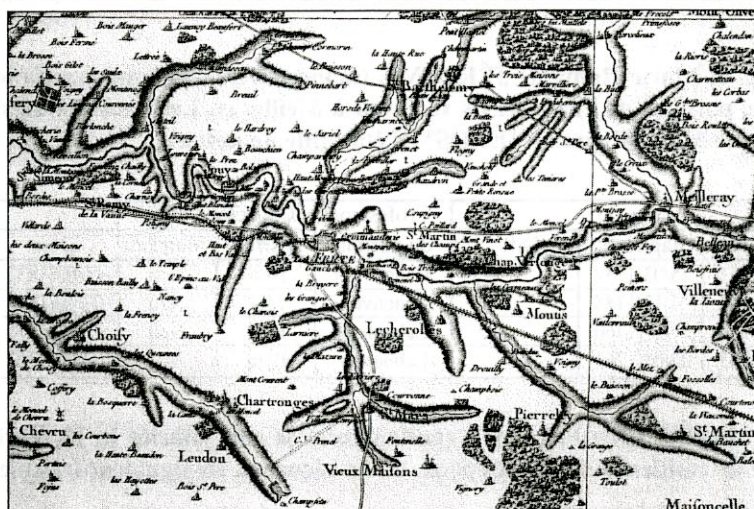


COMITÉ DES
ARCHIVES ET
DU PATRIMOINE

Bulletin du Service éducatif des Archives départementales de Seine-et-Marne

Bulletin semestriel n°5, décembre 1999

La diversité du Tiers-Etat, à la fin du 18^e siècle



Détail (en réduction) de la carte de Cassini (XVIII^e siècle), région de Coulommiers (Arch. dép. Seine-et-Marne)

Cher(e) Collègue,

Jusqu'à la Révolution française (loi du 25 septembre 1792), les prêtres enregistraient dans les registres dits « paroissiaux » les baptêmes, les mariages et les sépultures. Puis, l'Etat civil incombait aux municipalités, regroupant naissances, mariages, décès et, à partir de 1794, divorces. Ces documents (Arch. dép. Seine-et-Marne, 5 Mi) sont un réservoir d'informations sur la vie quotidienne des populations modernes et contemporaines, exploitables dans l'ensemble des cycles scolaires.

Ainsi, le numéro 5 de la Lettre du Service éducatif expose le destin de trois couples du Tiers-Etat résidant dans l'est de notre département (La Ferté-Gaucher, Meilleray et Saint-Martin-des-Champs).

Leurs existences sont relatées sous deux aspects, objet des deux fiches d'étude : démographie et niveaux de vie. Pour ce deuxième thème, les contrats de mariages et les registres d'admission d'enfants trouvés complètent la documentation.

Contrairement aux numéros antérieurs de notre Lettre, les questions figurent au bas de chaque fiche, et non centralisées après les documents. En revanche, vous trouverez toujours, en fin de revue, des orientations bibliographiques, propositions de travaux et informations sur les activités du Service éducatif.

Désireux de satisfaire vos attentes, nous restons à l'écoute de toute proposition de dossier pour la prochaine année.

Jean CAPILLON et Marc ESTRADÉ

Jean Capillon et Marc Estradé

Service éducatif - Comité des Archives et du Patrimoine de Seine-et-Marne - BP 48
77196 DAMMARIE-LES-LYS cedex

Démographie au 18^e siècle

Hubert CENDRIER et Marie Magdeleine FLORE (manouvriers) se sont mariés le 7 juin 1751 à Cerneux, paroisse où travaillait l'épouse en tant que servante « depuis plusieurs années ». Les deux époux vécurent à Saint-Martin-des-Champs. Ils ne savaient pas signer.

Prénoms	Date de			Profession du parrain	Capacité à signer		Décès		
	Naissance	Baptême	Dif.		Parrain	Marraine	Date	Lieu	Age
Hubert A.	16/03/1752	17/03/1752		?	Bien	Non	21/03/1807	Choisy en B.	
Marie M.	24/03/1754	25/03/1754		?	Non	Non	23/05/1755	St Martin des Champs	
Marie M.	04/02/1756	05/02/1756		?	Bien	Non	21/05/1827	St Barthélémy	
Jean F.	01/08/1758	01/08/1758		Laboureur	Bien	Non	04/02/1773	St Martin des Champs	
Marie C.	15/07/1760	16/07/1760		Manouvrier	Bien	Mal	23/01/1763	St Martin des Champs	

Pierre N. ROCHE et Marie Romaine JÉROSME (manouvriers), se sont mariés le 1^{er} mars 1756 à La Chapelle-Véronge, paroisse de l'épouse. Ils vécurent à Meilleray. Les deux époux signaient (mal) à leur mariage. A noter que Marie Romaine JÉROSME était fille de notaire.

Prénoms	Date de			Profession du parrain	Capacité à signer		Décès		
	Naissance	Baptême	Dif.		Parrain	Marraine	Date	Lieu	Age
Pierre N.	25/03/1757	25/03/1757		Manouvrier	Non	Non	16/03/1832	Meilleray	
Jean Th.	04/12/1758	04/12/1758		Manouvrier	Mal	Non	07/10/1831	Meilleray	
Marie L.	27/12/1760	27/12/1760		Laboureur	Bien	Non	17/08/1773	Meilleray	
Louis R.	02/03/1763	03/03/1763		Laboureur	Bien	Mal	03/03/1763	Meilleray	

Louis LAVAL et Marie Jeanne F. LIROT (taillandiers) se sont mariés le 10 février 1756 à La Ferté-Gaucher, paroisse de résidence des deux époux, où ils vécurent. Ils signaient très bien.

Prénoms	Date de			Profession du parrain	Capacité à signer		Décès		
	Naissance	Baptême	Dif.		Parrain	Marraine	Date	Lieu	Age
Marie N.	17/02/1757	18/02/1757		Marchand	Bien	Non	27/11/1790	Nangis	
Nicolas F.	13/08/1758	14/08/1758		?	Bien	Oui	06/06/1822	La Ferté-G.	
Cath. R.	16/08/1759	17/08/1759		Marchand	Bien	Mal	18/12/1825	La Ferté-G.	
Joseph H.	14/07/1760	14/07/1760		?	Bien	Mal	18/01/1818	Coulommiers	
Pierre R.	26/02/1762	26/02/1762		?	Bien	Non	07/08/1762	Jouy/Morin ¹	
Antoine	29/12/1764	29/12/1764		?	Bien	Bien	19/04/1841	La Ferté-G.	
Simon F.	19/02/1766	20/02/1766		Marchand	Bien	Mal	?	?	
Marie C.	14/02/1768	15/02/1768		Marchand	Bien	Bien	19/01/1842	Coulommiers	
Pierre N.	05/03/1769	06/03/1769		?	Bien	Bien	06/06/1832	La Ferté-G.	

- 1/ Qu'appelait-on un taillandier ? Un manouvrier ?
- 2/ Que remarquez-vous quant au choix de la paroisse de mariage ?
- 3/ Calculez le nombre moyen d'enfants par famille. Recherchez l'indice de fécondité au milieu du 18^e siècle.
- 4/ Que remarquez-vous quant au délai de baptême des enfants ? Recherchez une explication.
- 5/ Calculez le taux de mortalité infantile total. On estimera que Simon François (3^e famille) est décédé avant l'âge d'un an, certainement en nourrice (mais son acte n'a pas été retrouvé).
- 6/ Calculez la durée moyenne de vie de l'ensemble de ces enfants.
- 7/ Quelle était l'espérance de vie dans la deuxième moitié du 18^{ème} siècle ? N'y a-t-il pas contradiction avec vos observations énoncées dans la deuxième réponse ?

¹ décédé en nourrice

Hétérogénéité des niveaux de vie

Hubert CENDRIER et Marie Magdeleine FLORE, enfants de manouvriers et eux-mêmes manouvriers à Saint-Martin-des-Champs, ne savaient pas signer.

Lors de leur union, un contrat de mariage (Arch. dép. Seine-et-Marne, 61 E 10) fut passé. Il stipulait que Marie Magdeleine FLORE reçut le douaire de 24 livres de rente viagère.

Que devinrent les enfants de ce couple ?

Prénoms	Sexe	Mariage		Profession exercée ou celle de l'époux	Capacité à signer		Lieu du décès
		Date	Lieu		Époux	Épouse	
Hubert A.	M	22/02/1778	Leudon	Manouvrier	Non	Non	Choisy-en-Brie
Marie M.	F	?	?	Manouvrier	Mal	Non	St Barthélémy

Le niveau de vie de ce couple fut certainement faible car Marie Magdeleine FLORE reçut durant sa vie au moins 3 enfants en nourrice, dont une enfant trouvée. On trouvera en annexe une reproduction du certificat de baptême, du bulletin d'admission à la Couche de Paris, et de la transcription de l'acte de décès de Marie Nicole ROLAND. Fait extrêmement rare, l'enfant fut « retirée des mains de la dite FLORE femme CENDRIER », afin d'être confiée à Louise Romaine PAILLARD, femme d'un autre manouvrier (pour quelles raisons ? Impossibilité de la nourrir à son arrivée le 9 avril 1759 ? Mauvais traitements ?)

Le détail de la liste figure ci-dessous :

Identité	Date de		Paroisse d'origine	Profession du père	Décès		Observations
	Naissance	Baptême			Date	Age	
CAMUS Antoine	1 ^{er} nov. 1752 ?	1 ^{er} nov. 1752	LFG	Laboureur	22 janvier 1753	3 mois	
PETITJEAN Marie L.	?	?	Paris	Menuisier	22 octobre 1757	1 an	
ROLAND Marie N.	8 avril 1759 ?	8 avril 1759	Paris	?	20 octobre 1760	18 mois	Enfant trouvée

Pierre N. ROCHE et Marie Romaine JÉROSME étaient manouvriers et signaient mal ; l'épouse était fille de notaire. Le contrat de mariage (Arch. dép. Seine-et-Marne, 61 E 15) stipule :

Pour P. R. ROCHE, assisté de sa mère, veuve de Pierre BLOT - car l'époux est mineur - aucune somme d'argent ni biens.

Quant à M. R. JÉROSME, assistée de son père, elle reçoit un douaire de 24 livres de rente viagère, payable la vie durant, non rachetable. En cas du décès de son époux, elle reprendra avant partage « un lit garny a son choix et un goblet d'argent aussi a son choix dans ceux de la dite communauté avec ses habits, linge, Bague et bijoux a son usage ».

Que devinrent les enfants de ce couple ?

Prénoms	Sexe	Mariage		Profession exercée ou celle de l'époux	Capacité à signer		Lieu du décès
		Date	Lieu		Époux	Épouse	
Pierre N.	M	06/11/1780	Chapelle Véronge	Meunier puis manouvrier	Mal	Non	Meilleray
Jean Th.	M	15/01/1781	Meilleray	Serrurier, armenuisier puis agent municipal puis maire	Mal	Non	Meilleray

Louis LAVAL, fils de taillandier et Marie Jeanne F. LIROT, fille de marchand de La Ferté-Gaucher étaient taillandiers. Tous deux signaient bien. Leur contrat de mariage (Arch. dép. Seine-et-Marne, 61 E 15) stipule :

Louis LAVAL, assisté de son père, maître taillandier, apporte 1800 livres, tant d'effets que deniers, dont 800 livres provenant de ses gains et épargnes et 1000 livres de son père. Dès lors, l'époux ne pourra demander aucun compte ni partage.

Marie Jeanne Françoise LIROT est douée du douaire coutumier suivant la coutume de Meaux, soit l'équivalent de 24 livres de rente viagère.

Que devinrent les enfants de ce couple ?

Prénoms	Sexe	Mariage		Profession exercée ou celle de l'époux	Capacité à signer		Lieu du décès
		Date	Lieu		Époux	Épouse	
Marie N.	F	11/04/1785	La Ferté Gaucher	Marchand fripier	Bien	Bien	Nangis
Nicolas F.	M	?	?	Taillandier	Bien*	Bien*	La Ferté Gaucher
Cath. R.	F	16/11/1802	La Ferté Gaucher	Cordonnier	?	Bien	La Ferté Gaucher
Joseph H.	M	09/06/1802	Coulom.	Chirurgien	Bien	Mal	Coulommiers
Antoin.	F	?	Paris ?	?	?	Bien*	La Ferté Gaucher
Marie C.	F	08/02/1796	La Ferté Gaucher	Musicien	Bien	Bien	Coulommiers
Pierre N.	M	?	?	?	Bien*	Bien*	La Ferté Gaucher

* Dans des actes postérieurs à leur mariage.

- 1/ Recherchez la définition des termes suivants : armenuisier, douaire, rente viagère.
- 2/ Selon vous, pourquoi Marie Magdeleine FLORE reçoit-elle des enfants en nourrice ?
- 3/ En quoi le deuxième couple est-il étonnant quant à l'origine des deux époux et au destin des deux enfants ?
- 4/ Démontrez que l'origine sociale des parents se retrouve dans celle des enfants (profession et aptitude à signer, commune de résidence).
- 5/ Quelles observations peut-on effectuer quant à la mobilité géographique, avant la Révolution industrielle ? On étudiera le destin de chacun des enfants mais aussi le phénomène de la mise en nourrice.

ANNEXE 1

Vivre au 18^e siècle... en quelques mots

Des populations vulnérables

Dans la France d'Ancien Régime, le **taux de natalité** se situait environ à 45 pour 1000 et l'**indice de fécondité** était proche de 6. Mais la grossesse et l'accouchement, tout en étant perçus comme des états naturels, mêlaient espérance et inquiétude.

La **mortalité maternelle** est estimée à 11,5 pour 1000 naissances, passant de 18 pour 1000 pour la première naissance, à 10-11 du 2^{ème} au 5^{ème} enfant, avant d'atteindre 26 pour 1000 au 12^{ème} enfant. Dès lors, si une mère décède en couches, le taux de mortalité infantile est de 500 pour mille !

En effet, la mortalité infantile fauchait surtout durant le premier mois, rendant nécessaires des baptêmes précoces (le jour ou le lendemain de la venue au monde), voire des **ondolements** (baptêmes succincts pratiqués par la sage-femme) en cas de péril de mort du nouveau-né, baptisé ultérieurement s'il survivait.

Depuis le XV^e siècle, des sages-femmes recevaient une formation, et aux XVII^e et XVIII^e siècles, le métier est enseigné à l'Hôtel Dieu de Paris (mais combien en ont profité ?). Un grand mouvement, les « **Nouvelles accoucheuses** », sous Louis XV et Louis XVI, fut impulsé par des chirurgiens, tels que Mauquest de la Motte, dans le Cotentin, Augier du Fort, à Soissons, ou Portal, à Paris. Ces médecins témoignaient d'un souci nouveau face au malheur des femmes. Ils enseignaient la physiologie féminine, l'« Art » d'accoucher (où la propreté était de mise, tout en précisant qu'une femme « altérée » pouvait recevoir un peu de vin !), l'emmaillotement (qui suivait la toilette externe du nouveau-né, frotté à l'huile ou au beurre fondu pour dissiper le vernix, et lavé avec du vin et de l'eau tiède). Si on s'inquiétait du confort de la parturiente et de l'enfant, on ne parlait pas de la toilette interne de ce dernier.

Ces malheurs expliquent donc une **espérance de vie** - statistique - proche de 30 ans.

Niveaux sociaux et culturels hétérogènes

Le Tiers-État est « tout » dans la société, comme l'affirme Siéyès. Mais il regroupe **une grande diversité de conditions**, où le manouvrier n'épouse pas, en règle générale, la fille d'un marchand (on notera avec intérêt dans notre étude l'existence d'un couple où l'homme était manouvrier et l'épouse fille de notaire. Les parents de cette dernière ont-ils exigé un contrat de mariage ? Sont-ils à l'origine du mariage ?).

Le recteur Maggiolo (Histoire de la vie privée, p. 115) démontre une nette progression de la **capacité des mariés à signer**, lors de leur union. Si en 1686-1690, seuls 29 % des hommes contre 14 % des femmes signaient, ce pourcentage atteint en 1786-1790 respectivement 48 et 27 %. La diversité des niveaux de vie engendre de nettes disparités culturelles dont nos exemples témoignent (2 couples de manouvriers et 1 de taillandiers).

L'admission de Marie Nicolle Roland, le huit avril 1759, à la Couche de Paris

1525 6m
DE l'Ordoannance de Nous Jean - Baptiste DORIVAL, Conseiller
du Roy, Commissaire - Enquesteur - Examineur au Châtelet de Paris,
préposé pour la Police au Quartier de la Cité; a été porté à la Couche
des Enfans - Trouvés de cette Ville, pour y être nourri & élevé en la
maniere accoutumée, un Enfant *petite fille* paroissant
non seulement née qui Nous a été apporté de l'arche
haut-faible par un p. L'ancien par M. de Durey d'Arceville
femme Citoyenne Luge de l'aine blanche n'au bouche
dans lesquels *sur trouve au Certificat qui se donne en*
Join par un que led. Enfant a été baptisé le jourd'hui
de la femme Marie ni c'est fille de Roland et son Procureur
d'un nom de la parisse un de ceux de la même led. Enfant

lequel Enfant a été laissé à *Led. Dame Dury Susannah*
qui s'en est chargé à l'effet de ce que dessus. Fait & délivré en nôtre
Hôtel, ce *huit avril* mil sept cent cinquante *un*
huit heures des fois *Dorival*

Mari Nicole Roland

1528
On
M

j'espouze certifie que Marie Nicole
fille de Roland. acte Baptise ce matin
huit avril par me^{me} sieur Paret
vicair de cete Eglise
De la Gueye

Bibliographie

Ouvrages généraux

J. DUPAQUIER, *Histoire de la Population française*, 4 tomes, dont « Des origines à la Renaissance » (t.1) et « De 1789 à 1914 » (t. 2), P.U.F., 560 pages.

J. DUPAQUIER, *La population française aux 17^e et 18^e siècles*, P.U.F., coll. Que-sais-je ? n° 1786.

J. DUPAQUIER, *La population française au 19^e siècle*, P.U.F., coll. Que-sais-je ? n° 1420.

Histoire de la vie privée, sous la direction de Philippe Ariès et Georges Duby, en 4 tomes, dont « De la Renaissance aux Lumières », (t. 3), Seuil, 636 pages. (Arch. dép. Seine-et-Marne, 8°3506).

P. ARIES, *L'enfant et la vie de famille sous l'Ancien Régime*, Points Histoire, Seuil, 1973.

Sur la mortalité infantile :

« La mortalité des enfants dans la France rurale de 1690 à 1779 », in *Population*, 1984, numéro 1, pp.975-994. (Arch. dép. Seine-et-Marne, Rev 385).

Sur la mortalité maternelle :

« La mortalité maternelle en France au XVIII^e siècle », in *Population*, 1983, numéro 6, pp.975-994. (Arch. dép. Seine-et-Marne, Rev 385)

Sur les recherches obstétricales du 18^e siècle :

M. AUGIER du FOT, *Catéchisme sur l'art des accouchements pour les sages-femmes de la campagne*, paru à Soissons et Paris, 1775 (Arch. dép. Seine-et-Marne, AZ 13735)

J. GELIS, *Accoucheur de campagne sous le Roi-Soleil, Le traité des accouchements de G. Mauquest de La Motte*, préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie, ed. Imago, Paris, 1989, 156 pages.

Sur la mise en nourrice :

Une vaste bibliographie relative à **la mise en nourrice des enfants trouvés** émane en particulier des études de P.CHAUNU, J.P. BARDET et M. JEORGER; on signalera en particulier « L'enfant abandonné », in *Histoire économie et société*, éd. C.D.U. & S.E.D.E.S., 3^e trimestre 1987.

En outre, pour les **enfants de bourgeois placés en nourrice** au XIX^e siècle, on consultera en particulier l'article « Nourrices et nourrissons dans le département de la Seine et en France, de 1880 à 1940 », in *Population*, 1982, numéro 3, pp. 573-604. (Arch. dép. Seine-et-Marne, Rev 385).

Sur la diversité des métiers :

REMOND Paul, *Dictionnaire des vieux métiers, 1 200 métiers disparus ou oubliés*, ed. Brocéliande, Paris, 1994.

L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences..., 1751-1765, 17 tomes, (Arch. dép. Seine-et-Marne, F°196)

Propositions de travaux

Réaliser de telles études socio-économiques nécessite du temps ; cela peut se réaliser dans le cadre d'un parcours diversifié, voire d'un club, en collaboration avec les professeurs-relais des Archives départementales. Il conviendra alors de nous préciser les dates ou périodes, paroisses/communes voire types de familles recherchées. Travailler sur le XIX^e siècle s'avère cependant plus aisé du fait de l'existence de tables décennales répertoriant naissances, mariages, décès et divorces. Ces études peuvent donc être réalisées en classe sur photocopies ou aux Archives départementales, sur support papier ou lecteur de microfilms. En tout état de cause, contactez-nous bien à l'avance afin de constituer, en commun, un riche ensemble documentaire.

Les activités du Secteur éducatif

Nous vous rappelons - surtout aux collègues arrivés cette année en Seine-et-Marne - que le Service éducatif de la Direction des Archives et du Patrimoine propose un ensemble de malles, expositions itinérantes et brochures à exploiter en classe ainsi que des visites des Archives départementales et ateliers. Le détail figure dans la plaquette adressée à tous les établissements secondaires du département en ce début d'année scolaire.

En outre, les professeurs-relais du Service éducatif se tiennent à votre disposition pour l'envoi notamment de photocopies de documents relatifs au Concours National de la Résistance et de la Déportation (« L'Univers concentrationnaire dans le système nazi. Les camps de concentration et d'extermination font partie intégrante du système totalitaire nazi. Quelles furent les causes, le fonctionnement et les conséquences de ce phénomène concentrationnaire ? »), ainsi que celui de l'Historien de demain (« Lieux de citoyenneté : bâtiments publics, espaces de rencontre, monuments commémoratifs... à travers l'Histoire »).

Sommaire du cinquième numéro

Page 2 :	Présentation.
Pages 3 :	Fiche 1 : démographie.
Pages 3 et 4 :	Fiche 2 : niveaux de vie.
Page 5 :	Annexe 1 : Vivre au 18 ^{ème} siècle... en quelques mots.
Page 6 :	Annexe 2 : L'admission de Marie Nicolle Roland, le 8 avril 1759, à la Couche de Paris.
Page 7 :	Bibliographie.
Page 8 :	Propositions de travaux et activités du Service éducatif .